

## L'ŒUF

Joelle Rochard (27/04/21)

L'œuf était ENORME !

Dans un fouillis de poules, cloches et lapins en chocolat, au creux d'un nid de paille, il trônait dans la vitrine du boulanger de la Grand'rue. Une cascade de fleurs multicolores en sucre retombait sur son ventre rebondi.

On lisait sur l'affichette :

### **1<sup>ER</sup> PRIX DE LA LOTERIE DE PÂQUES**

**2 euros le billet.**

**Tentez votre chance !**

Chaque jour sur le chemin de l'école, à l'aller comme au retour, Pierre et la petite Lili s'arrêtaient pour le contempler longuement.

- C'est du chocolat ? demandait Lili.
- Oui, bien sûr, du au lait parce que le noir c'est plus foncé !
- Y'a quoi dedans ? insistait l'enfant.
- Quelquefois, il y a des petits œufs en chocolat, enveloppés dans des papiers de toutes les couleurs, ou des bonbons en sucre.
- Ça doit peser lourd, non ?
- Pour sûr ! répondait Pierre.
- Tu vas donner les sous ?
- Pfff ! Toi, tu rêves !! On n'est pas des richards, nous ! Maman m'a juste donné le compte pour acheter un pain et on doit rentrer vite fait à la maison.
- Moi, j'aimerais bien le gagner, j'en ai jamais mangé ! pleurnicha la petite fille.
- Moi non plus, ça ne sert à rien de pleurer ! Allez viens ! On doit y aller, dit-il en la tirant par la main.

Le soir dans son lit, Pierre rêvait à cet œuf magnifique, merveilleux. Il imaginait qu'il le prenait dans ses mains. Ce devait être doux à caresser, à sentir...hummm ! ce parfum de chocolat !! ... Il se voyait le rapporter à la maison, effleurer les petites fleurs ... Il le mettrait sur le rebord du buffet et personne n'y toucherait

sans son autorisation. Il prendrait le temps de l'admirer en s'asseyant sur une chaise. Puis un jour, il en casserait un petit bout, mais sur l'arrière, pour ne pas l'abimer. Il mettrait le chocolat sur sa langue et le sentirait fondre dans sa bouche, chaud, onctueux, avec un goût délicieux, comme celui du petit poisson d'avril en chocolat que la voisine lui avait donné l'année dernière !! C'était si bon... Pierre en avalait sa salive avec volupté. Il en donnerait un peu à toute la famille bien sûr, mais surtout à Lili, sa petite sœur préférée. Elle aurait la plus grosse part.

Les jours passaient et son désir gourmand grandissait à chaque passage...

Un matin, il découvrit une nouvelle affichette :

### **Demain, TIRAGE de la TOMBOLA**

#### **Qui sera l'heureux gagnant ?**

Oh non !! Déjà ! Ce n'était pas possible ! SON œuf ! On allait lui voler SON œuf !

Quelqu'un le gagnerait et s'en régalerait !!...

- Si ça tombe, ce sera la femme du maire ou celle du bijoutier qui l'aura !! pensa-t-il dégoûté. Quelles pimbêches celles-là ! Il est à moi ! A moi ! enrageait-il.

Il l'avait dégusté tant de fois dans ses rêves. Il saurait en profiter, lui, le faire durer, le partager avec ceux qu'il aimait.

Le soir dans son lit, il n'arriva pas à dormir. Ce n'était pas juste. Sa rancœur l'étouffait. Tout à coup, une idée lui traversa l'esprit... C'était fou ! Est-ce qu'il oserait... aller prendre ce qu'il croyait lui revenir de droit ?

L'œuf ne serait donné que le lendemain, il était encore dans la vitrine, là, maintenant !

Il faisait nuit noire, la maison était silencieuse, on entendait seulement le père ronfler au bout du couloir...

D'un coup, il se décida.

Il prit ses vêtements sous le bras, descendit l'escalier en évitant la marche qui grinçait, s'habilla sans bruit et fit tourner doucement la clef de la porte d'entrée.

Tout était sombre. Pierre mit ses chaussures et courut sans bruit jusqu'à la Grand'rue. Le store de tissu blanc était baissé derrière la vitrine, mais il savait que l'œuf était là. Tout près...

Il se faufila dans un chantier voisin et prit un gros pavé qui traînait. Puis il regarda attentivement à travers la palissade...

Personne...

2 heures sonnèrent au clocher de l'église.

C'était le moment ou jamais...

Il traversa la rue à toute vitesse et au moment de jeter rageusement le pavé dans la vitrine, il vit que la porte latérale du magasin était entrouverte. Le boulanger souhaitait sûrement rafraichir l'atelier tandis qu'il travaillait près du four.

Pierre posa le pavé au sol et s'approcha discrètement de l'entrebâillement de la porte. De dos, l'homme façonnait avec art ses pâtons. Concentré sur sa tâche, il n'entendit pas l'enfant se glisser furtivement dans le magasin.

L'œuf se dessinait en ombre chinoise sur le store de la vitrine... Pierre, tremblant, le prit à pleins bras.

Son cœur battait à tout rompre ! Il l'avait ! Là ! Contre lui !! Enfin !!! L'odeur du chocolat le grisait déjà.

Mais en se retournant, il bouscula une chaise et la fit tomber dans un grand fracas. Le boulanger, en train de sortir ses brioches du four, ne put qu'entrevoir deux jambes qui filaient par la porte.

- Nom de nom ! Au voleur ! Au voleur ! cria-t-il en le prenant lourdement en chasse.

Mais Pierre était déjà loin.

Tandis que des bruits de pas se faisaient entendre, et que des fenêtres s'éclairaient, il tourna vivement au coin de la rue.

Ça y était ! C'était presque fait ! La maison n'était plus qu'à quelques mètres, il accéléra...

Et buta sur une grosse pierre...

Il s'étala brutalement de tout son long. L'œuf lui échappa des mains, éclata en mille morceaux... Horrifié, il vit l'eau boueuse du caniveau emporter rapidement les

débris. La bouche d'égout avala tous les petits œufs en un instant... Il n'y avait plus rien... c'était fini.

A moitié assommé, Pierre se releva en titubant. Son genou saignait, il boitait. Des pas se rapprochaient. Vite, il claudiqua jusque chez lui, et n'eut que le temps de refermer la porte. Des sanglots l'étouffaient mais il ne fallait pas faire de bruit... surtout ne pas réveiller le père, sinon ça barderait...

Il regagna la chambre et s'effondra sur son lit. La tête dans l'oreiller, il laissa libre cours à son désespoir.

Tout ça pour ça ! C'était trop injuste, pourquoi tant de malchance ? Il avait presque réussi...

En larmes, il commença à se déshabiller. Mais, en enlevant sa veste, il vit un petit bout de chocolat tomber sur le parquet. Incrédule, il le contempla longuement, s'en saisit et le porta lentement à sa bouche ... Surtout ne pas le croquer, juste le laisser voluptueusement fondre sur sa langue.

Mais le goût le surprit ... ! C'était assez fade... trop gras... Non, ce n'était pas SON chocolat, son merveilleux chocolat, celui qu'il avait tant de fois dégusté dans ses rêves....

Assis sur le bord du lit, il ravala ses larmes et essuya ses joues d'un revers de manche. Il n'en revenait pas... cet œuf tant convoité, ce n'était que cela ? Pierre était complètement abasourdi et déçu.

Il réfléchit un long moment. Puis, il se dit que finalement, ce bonheur tant désiré, il en avait croqué un bout chaque soir et que ces rêves l'avaient rendu heureux...

Cela, personne ne pourrait le lui voler !

Alors, il se glissa lentement sous les draps et apaisé... s'endormit.